



AMITIE

MARS 2015 - N° 131

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR

nos pendules à l'heure
Remettons



le 29 mars 2015



LA VIE de l'Association

Comme chaque début d'année, voici le temps du renouvellement des cotisations.

Nous vous remercions de votre fidélité et nous engageons à poursuivre nos efforts pour vous fournir une revue de qualité sur les activités de l'Association, avec quelques regards sur le passé et un œil sur l'extérieur.

Nous voulons en particulier remercier tous ceux qui, par leur adhésion au Courrier des retraités, l'excellente revue de la FNAR, contribuent à soutenir son action pour la défense de nos conditions de vie et de nos retraites en ces temps difficiles.

Au-delà, ce sont nos membres bienfaiteurs que nous voulons tout spécialement remercier. Vous êtes nombreux et sachez que votre contribution supplémentaire représente aujourd'hui une part significative du budget qui nous permet ainsi de moderniser les outils de gestion et d'animation de notre Association.

A tous, un grand merci.

A l'occasion du renouvellement des cotisations, plusieurs adhérents nous ont adressé des mots d'encouragement.

« Avec tous mes vœux pour Aresso et pour tous mes collègues (ou ex) qui consacrent du temps et ... de l'amitié pour les "anciens".

Très amicalement,

Marc G.»

« Avec mes félicitations pour votre action et mes vœux pour 2015.

Claude B.

...



ARESSO-AMITIE : un an déjà !



Depuis décembre 2013 et le numéro 126 d'AMITIE, notre site a bien évolué. Des améliorations techniques lui ont été apportées et surtout il s'est étoffé de nombreuses rubriques.

Aujourd'hui faisons un point sur son fonctionnement :

Fréquentation :

Le visitez-vous souvent ? Il semble que le site ressemble à un iceberg. Il a une partie publique qui est très fréquentée. Notre page d'accueil par exemple a déjà reçu 22 447 visites. Les onglets régionaux centrés sur les activités des régions sont aussi très visités même si certaines régions « accrochent » plus que d'autres, voyez plutôt :

	Visites du site	Nombre adhérents
Voyages	4342	
Alpes du Sud/Var/Corse	2898	87
Aquitaine	1040	183
Bretagne/Pays de la Loire	1001	101
Est	932	51
Ile-de-France	1274	547
Limousin-Auvergne/Poitou	1724	35
Midi-Pyrénées/Roussillon	1063	55
Nord/Picardie	1017	23
Normandie	1387	381
Provence-Languedoc	1157	136
Rhône-Alpes	439	67

Par contre, la partie cachée de l'iceberg, privée accessible aux seuls adhérents par mot de passe, est moins visitée bien que beaucoup plus importante en volume.

Structure :

Elle a évolué avec le temps. Vous avez dû voir que nous chargeons régulièrement des photos d'événements récents, photos que vous pouvez désormais agrandir en cliquant dessus, un sacré progrès !

Vous trouverez aussi dans la rubrique « Esso/Aujourd'hui », le dernier numéro d'Intersites, le journal interne d'Esso. Cette revue n'est pas distribuée aux retraités mais la direction Communication nous a aimablement autorisé à la diffuser sur le site.

Mot de passe :

Important. Le code qui vous a été communiqué l'année dernière reste inchangé. Si vous ne le connaissez pas ou si vous l'avez égaré, n'hésitez pas à nous contacter.

Un lieu d'échanges :

Nous utilisons le site pour vous communiquer des informations concernant Esso, votre région ou le monde des retraités. Il est mis à jour régulièrement en fonction des informations que nous recevons des délégués et d'autres sources. Il permet également de mettre à disposition de tous les souvenirs que certains d'entre vous possèdent et que nous pouvons ainsi partager. N'hésitez pas à nous en communiquer.

Feedback :

Si vous êtes allés sur le site par curiosité ou pour chercher un élément précis, racontez-nous votre expérience. Faites-nous part de vos impressions, vos conseils, vos idées pour améliorer le service que ce site peut rendre à tous ses visiteurs.

Editorial



Le début de l'année a été endeuillé par des événements qui ont marqué les esprits et réveillé les consciences, difficile de ne pas y faire référence. La liberté d'expression est une valeur bien plus complexe qu'il n'y paraît.

Je m'en aperçois chaque trimestre quand je prends mon stylo pour m'adresser à vous et je mesure combien il est difficile d'exprimer des idées, de faire passer des messages. Pourtant ceux que je souhaite vous adresser sont simples et

tournent autour de mots comme amitié, partage, solidarité, confiance, compassion, respect, espoir et optimisme. Des mots simples sans aucune prétention à donner des leçons ou des recettes de vie.

Plus que jamais essayons de profiter de la vie et des petits moments de bonheur qu'elle veut bien nous accorder dans notre famille, avec nos amis, dans nos engagements personnels.

C'est mon message d'optimisme.

Fin mars, nous allons mettre nos montres et horloges à l'heure d'été et puisqu'il faut « remettre les pendules à l'heure » je souhaite que le renouveau printanier inspire et entraîne celui de l'humanité.

C'est mon message d'espoir.

Tous ceux qui comme moi aiment le jardinage savent que les petites graines plantées au printemps se transforment en jolies fleurs, en belles récoltes grâce à la générosité de notre terre.

C'est mon message de confiance.

Je souhaite vous retrouver nombreux à Saint-Jean-Cap-Ferrat fin mars au grand soleil du Sud pour des moments forts et des souvenirs inoubliables comme chaque année.

C'est mon message de partage et d'amitié.

Arlette RANDES



Sommaire

La vie de l'Association	2
La vie des groupes régionaux	4-14
Actualité retraites	14-15
Vie du Groupe ExxonMobil	16
Santé	16
Vie pratique	17
Le temps des passe-temps	18
Nos retraités hors de la cité	19-20
Culture-Voyages	21
Coin détente-jeux	22
Le courrier des lecteurs	23
Calendrier des manifestations	24





LA VIE

des groupes régionaux

Alpes du sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

C'est le premier article de ce début d'année assombri par les terribles événements qui nous ont tous bouleversés.

Le 6 novembre dernier, nous nous sommes retrouvés pour notre deuxième réunion annuelle à Saint-Tropez. J'avais déjà évoqué dans un précédent article la vie très agitée de la ville pendant la période estivale avec ses luxueux bateaux amarrés devant le célèbre café *Sénéquier*, ses « people » et ses fameux gendarmes.

Mais en novembre, la ville retrouve son calme et les magasins de mode sont fermés jusqu'à la prochaine saison. Peu de fréquentation constatée dans les rues et ruelles. Même la place des Lices occupée aux beaux jours par les joueurs de pétanque a pris ses quartiers d'hiver; un charme mêlé à une certaine quiétude dans cette ville ô combien célèbre.



1



2

La matinée fut marquée par la visite commentée de la citadelle surplombant la ville et l'après-midi consacré à la visite du nouveau musée dédié à l'histoire maritime tropézienne, situé dans le donjon de la citadelle.

Port de plaisance très prisé, ce fut au début du XX^e siècle un port de pêche. Grâce à une scénographie ambitieuse nous sommes allés à la rencontre de marins dont le quotidien n'était jamais ordinaire, qu'ils soient à la pêche le long de notre littoral ensoleillé ou dans les glaces à l'autre bout du monde. Nous avons découvert, au travers de cette exposition où se mêlent Histoire et mémoire, les rapports poignants d'officiers qui participèrent à la bataille d'Aboukir ou écouté le récit d'un chirurgien qui opérait ou trépanait sans anesthésie. Platon disait : « *il y a trois sortes d'hommes : les vivants, les morts et les marins* ». C'est bien à cette « race d'hommes » qu'est consacré ce musée. Le passé maritime n'est pas fait que de souffrances. Grâce à la mer, Saint-Tropez et ses habitants ont su bâtir leur identité et une histoire qui ont laissé des traces dans les archives et



3

dans les mémoires des familles. Que penser de Jean Condroyer qui passa neuf fois le Cap Horn en six ans (dont la moitié dans le mauvais sens) et qui mourut d'épuisement à l'âge de 35 ans, une leçon pour les marins du « Vendée Globe ».

La visite de la citadelle touchait à sa fin. Il était temps de rejoindre nos amis qui attendaient au restaurant *La Ramade* à deux pas de la place des Lices. Un

déjeuner avec les fameux « petits farcis provençaux ». Nous avons pris quelques forces pour continuer notre visite. Une très belle journée passée dans une jolie ville méditerranéenne. J'ajouterai : vaut le détour !

Je vous donne rendez-vous en mars à Saint-Jean-Cap-Ferrat pour notre prochaine Assemblée Générale.

D'autres lieux superbes à découvrir. A bientôt je l'espère ■

Marie-France JABLIN

06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com

1 Le village
2 La visite
3 La citadelle

Aquitaine



Robert LE TANOU

d'autres sujets intéressants.

Quelques mots de notre repas annuel du 27 novembre dernier. Nous étions 59 à nous retrouver aux *Chais d'Hausman* à Cestas. Pour la première fois, politique de bonne gestion oblige, nous n'avions pas de représentant du bureau. Mais Hubert Frutoso et son épouse étaient là pour témoigner de la solidité des liens qui unissent les groupes Aquitaine et Midi-Pyrénées/Roussillon. Un regret toutefois, l'absence de France et Roger Verdelle pour des soucis de santé !

Un de mes amis, le sarladais Michel Bataillon, est venu gracieusement agrémenter notre repas des accents insolites de sa scie musicale. Une découverte pour certains qui ont particulièrement apprécié la voix plaintive de cette lame musicale. Je me suis hasardé à l'accompagner, l'espace de quelques instants, en chantant l'*Ave Maria* de Schubert.

J'avais laissé entendre, dans les mots d'accueil que j'avais prononcés, que c'était là sans doute ma dernière organisation de rencontre de fin d'année. Cela semble devoir se confirmer. En effet, aux prochains beaux jours je pense pouvoir présenter la candidature d'un successeur, à l'occasion du Comité de Direction de juin; je ne doute pas qu'elle fasse l'unanimité. Ce sera la bonne nouvelle de cette année pour Aresso Aquitaine et pour tous ceux qui s'inquiètent de son avenir.

Une nouvelle année a commencé, sous des auspices peu encourageants. J'espère sans trop y croire que l'horizon se dégagera au cours des prochains mois. Dans ce climat morose, nous avons la chance d'être membres d'une Association dynamique à l'écoute de tous; elle nous offre des opportunités de rencontres amicales, nous informe par le canal de notre remarquable revue sur la vie des groupes régionaux, l'évolution des problèmes de retraites et beaucoup

Pour nous retrouver au printemps, j'avais pensé profiter d'une séance de dédicaces d'un auteur connu et organiser un repas dont il aurait été l'animateur. Les contacts pris avec la librairie Mollat me laissent peu d'espoir d'y arriver. Je me suis alors rapproché de mon ami Eric Sanson, le comédien bordelais, pour essayer de mettre au point une présentation privée de son dernier spectacle, *Descartes et l'Initié*, dans son *Petit Théâtre* de la rue du Faubourg des Arts. Il m'a donné un accord de principe pour mai ou juin. Nous pourrions y associer les amicalistes d'Esso REP.

Quant à notre rencontre traditionnelle avec nos amis de Midi-Pyrénées/Roussillon, elle se précise pour fin septembre/début octobre dans l'Agenais, un secteur encore inexploré. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Je ne serai malheureusement pas en mesure de participer à l'A.G. de Saint-Jean-Cap-Ferrat mais l'Aquitaine y sera bien représentée comme toujours.

Une pensée particulière pour celles et ceux qui sont seuls ou malades, et parfois les deux.

Je vous souhaite un printemps lumineux ■

Amitiés.

Robert LE TANOU

06 10 23 54 88

robert.letanou@orange.fr



les artistes
et l'assistance.

Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude VERVAET

Chers Amis,

Je vous propose aujourd'hui de faire un bref tour dans les coutumes de notre belle Bretagne; allons donc retrouver l'origine de ses coiffes en Pays bigouden.

La coiffe bretonne telle que nous la connaissons aujourd'hui serait apparue au cours du XVII^e siècle mais c'est à la fin du XVIII^e que semble se dessiner la coiffe de Pont-l'Abbé. Le nom de bigouden lui vient probablement du nom breton de la pointe qui la surmontait à l'époque.

Cependant une légende veut que ce soit en réaction à l'arbitraire de Louis XIV qui, en 1675, réprima brutalement la révolte dite du papier timbré, qui embrasa toute la Bretagne suite à l'instauration d'impôts nouveaux.

Le dernier bastion qui refusa de rendre les armes fut le Pays bigouden, en représailles de quoi le Roi Soleil fit raser quelques clochers, comme celui de la chapelle de Languivoa à Plonéour Lanvern.

C'est en souvenir de cette rébellion et de ses conséquences que les femmes auraient fait prendre de la hauteur à leurs coiffes symbolisant ainsi les clochers abattus.

Il est à noter qu'à la fin du XVIII^e siècle et pendant le XIX^e, l'introduction de la pomme de terre dans le Pays bigouden enrichit le port de Pont-l'Abbé : la capitale bigoudène exporte des pommes de terre dans tous les ports de France et d'Angleterre. Ce n'est pas sans provoquer des émeutes en 1847 quand on charge des navires de pommes de terre alors que la population locale en est dépourvue ! Aujourd'hui encore elle fait vivre des paysans de la région de Pont-l'Abbé.





Au début du XX^e siècle, les difficultés de la pêche entraînent une grande misère dans le Pays bigouden. Des religieuses introduisent alors une nouvelle activité pour donner du travail aux femmes : la dentelle. Les dentellières bigoudènes exécutent des napperons, des nappes et des petits ouvrages en dentelle, réputés dans le monde entier. En 1960, ce ne sont pas moins de 5000 bigoudènes qui travaillent la dentelle à domicile ! Depuis l'activité s'est nettement réduite mais on trouve encore quelques femmes qui pratiquent la dentelle en travail d'appoint.

Aujourd'hui, les coiffes ne sont portées qu'à l'occasion des fêtes patronales. Elles enrichissent le patrimoine local par la beauté des dentelles et des motifs. Certaines femmes en portent encore tous les jours mais cela reste une exception ■

Jean-Claude VERVAET

06 22 06 08 33

jeanclaude.vervaet@sfr.fr

Est

Quelques nouvelles



Michel MESSNER

Depuis le début de l'année 2015, j'ai essayé de contacter téléphoniquement tous les adhérents de la région Est pour d'une part, leur souhaiter de vive voix une bonne année et d'autre part me présenter à ceux qui ne me connaissaient pas et enfin prendre l'avis de tous pour des animations régionales futures. Bien entendu je n'ai pu contacter que ceux pour lesquels je disposais d'un numéro de téléphone. J'ai réussi à joindre 80 % de l'effectif de la région et j'ai bien été récompensé en retour : l'accueil a été très positif et le plus souvent chaleureux.

La population de la région est vieillissante et peu encline à effectuer de longs déplacements pour des retrouvailles, surtout en hiver quand les journées sont courtes, certains ne voulant plus prendre le risque de conduire à la nuit tombée. Ce constat remet en cause l'organisation de repas en fin d'année et le choix tournant de Strasbourg, Nancy et Metz pour les organiser.

Il paraît plus judicieux de réunir les adhérents dans trois lieux distincts plus proches de leurs domicile, par exemple : un en Alsace, un en Lorraine et un en Bourgogne de façon à permettre un maximum de mobilisation notamment pour les adhérents de Dijon et Besançon qui ne venaient plus en Alsace ou Lorraine.

La fin du printemps semble une période plus opportune pour réussir à motiver les adhérents à se réunir autour d'une bonne table.

Je vais m'efforcer d'organiser ces trois repas en Alsace, à Metz et à Dijon avec l'aide d'adhérents locaux pour choisir les lieux et dates et mettre un maximum de chance de réussite de notre côté.

J'en profite pour vous informer que mon numéro de téléphone fixe qui figure dans le dernier annuaire est erroné ; mon numéro fixe est le **03 88 52 02 24**.

Repas de retrouvailles

Comme il est de tradition, en rotation avec Nancy et Metz, cette année c'était au tour de Strasbourg de recevoir les joyeux convives de l'Aresso Est. Compte tenu de l'affluence en Alsace provoquée par les marchés de Noël en décembre et du peu d'empressement des restaurateurs à accueillir des groupes de retraités durant cette période, nous avons avancé notre repas au 20 novembre.

Autour d'une bonne table traditionnelle, tant dans les assiettes que dans les verres, à la *Maison des Tanneurs*, au cœur du quartier de la *Petite France*, 19 fidèles se sont retrouvés dans la

bonne humeur pour partager un sympathique moment.

Ce fut l'occasion pour Daniel Gilles de me passer le relais en tant que délégué régional Est, en présence de notre présidente Arlette Randles qui, malgré des contrariétés ferroviaires imprévues, parvint à nous rejoindre juste après l'apéritif dont elle ne fut cependant pas privée. Elle profita de l'occasion pour échanger avec les convives et donner les dernières informations sur la vie de l'Aresso et notamment, pour ceux qui sont connectés, sur l'intérêt de consulter notre nouveau site Internet.

Le temps passant très vite, il fallut tout de même se séparer pour ne pas rater le train du retour pour certains, le tram ou la voiture avant la nuit tombée pour les autres, en se promettant de tous se retrouver dans la bonne humeur en 2015.

Bonne lecture et à bientôt. ■



Michel MESSNER

06 24 92 56 20

michel.messner@free.fr

Ile-de-France



Jehan-Jacques PEYRE

De nombreuses occasions de se retrouver

Si l'Assemblée Générale est une occasion incontournable de retrouver ses anciens collègues et amis dans un cadre rêvé cette année à Saint-Jean-Cap-Ferrat, nous en avons d'autres comme le repas de fin d'année qui, comme son nom ne l'indique pas, s'est déroulé le 15 janvier pour la première fois au restaurant du stade Esso.

Nous étions un peu plus de 100 convives autour de notre présidente Arlette, de l'ancien PDG Dominique Badel et Hervé Brouhard, l'actuel président des Sociétés du groupe ExxonMobil en France, qui nous a fait l'honneur et le plaisir de présider ce repas festif. Lucullus avait mis les petits plats dans les grands, et notre chef-cœnologue Pierre nous a servi, naturellement avec modération, les breuvages dont il a le secret. La bonne humeur s'était invitée à la fête et il n'en fallait pas plus pour que notre présidente propose en fin de repas de se retrouver ici dans un an mais également cet été autour d'un barbecue. La proposition a été acceptée des deux mains par les participants emballés !



Claudine



Josiane



Danièle



Sylvie



Dominique Badel et Henry Raffin



Arlette et Hervé Brouhard



l'envers du décor : c'est grâce à Emmanuelle et Hervé Dausque que les articles sont si bien illustrés et le journal si plaisant à regarder avant même de le lire !



La bonne humeur invitée à la fête ...

Les visites de Paris continuent de proposer un choix éclectique. Pour le 2^e trimestre, voilà les visites que vous pourrez encore effectuer sous réserve que ce ne soit pas déjà complet lorsque vous recevrez le journal.

Exposition « Fashion Mix » :

1 cette exposition souligne l'apport fondamental des créateurs étrangers à la haute couture et au prêt-à-porter français et raconte une autre histoire de l'immigration, celle d'hommes et de femmes, artisans, créateurs contribuant à faire la renommée de Paris, capitale internationale de la mode. De Charles Frederick Worth à Azzedine Alaïa, de Mariano Fortuny à Issey Miyake mais aussi Elsa Schiaparelli, Cristobal Balenciaga ou encore Paco Rabanne... autant de stylistes et directeurs artistiques étrangers qui révolutionnent la mode française et enrichissent son histoire. Nous en profiterons pour évoquer également le lieu qui accueille cette exposition, un chef-d'œuvre de l'art déco : le palais de la Porte Dorée, les 3, 11, 18, 20 et 31 mars.

Le château de Vincennes :

2 remarquable forteresse construite dans la forêt royale de Vincennes au Moyen-âge et transformée au cours des siècles. Nous découvrirons l'enceinte fortifiée, le donjon du XIV^e siècle avec ses salles voûtées, la Chapelle Royale et la Cour Royale, témoignages du Vincennes classique avec sa belle ordonnance du XVII^e siècle, les 14 avril, 6 et 18 mai.

Le domaine national de Saint-Cloud :

3 aux portes de Paris, le domaine national de Saint-Cloud offre la majesté de ses perspectives dessinées par André Le Nôtre. Depuis la destruction par les flammes du château, jardins, sculptures et fontaines conservent le souvenir de la résidence princière, royale puis impériale. Elle abrita des fêtes et des réceptions somptueuses, lui conférant ainsi un rôle de témoin majeur dans l'Histoire de France. Classé Monuments Historiques depuis 1994, le lieu possède également le label « Jardin remarquable », il demeure l'une des réussites incontestées d'André Le Nôtre, au côté des jardins de Vaux-le-Vicomte et de Versailles, les 28 mai, 11 et 18 juin ■



1



2



3

Jehan-Jacques PEYRE
06 14 18 91 13
jjpeyre@yahoo.fr

Un arbre est tombé. Jean Taillardat nous a quittés.

Jean a eu un parcours exceptionnel chez Esso, à la mesure de sa personnalité.

Embauché au centre de recherche Esso de Mont-Saint-Aignan, il y montra d'emblée une énergie et une compétence qui lui valurent de déposer un nombre incalculable de brevets. Du coup, son ascension y fut rapide et il devint bientôt l'un des plus jeunes directeurs d'Esso en charge du centre de recherche.

Le temps passa puis un jour ce fut le transfert au siège social à La Défense.

Après un bref passage à gérer les diversifications du Groupe dans le charbon, il est nommé Secrétaire Général et bientôt directeur du COPS puis des Ressources Humaines et de la Communication.

J'ai travaillé directement sous sa responsabilité pendant un long moment et indirectement avec lui pendant un moment encore plus long.

C'était une personnalité qui ne pouvait pas laisser indifférent, un format XXL.



Jean était grand, très grand, il a touché avec talent à tant de choses. Il nous quitte trop tôt.

Jehan-Jacques PEYRE

Il touchait avec passion à tout, allant souvent au-delà des limites du raisonnable, entraîné par son tempérament mais en même temps il survolait les difficultés avec un talent unique.

La Communication restera son activité favorite, il s'y régalait avec un réel brio et il fut, un temps, un choucou des médias.

Beaucoup garderont de lui un souvenir fort. Personnellement, nos relations furent toujours excellentes et j'appréciais tout particulièrement son côté léger sur un fonds de grande rigueur. Il faisait tout, parfois trop, vite et bien.

Sa fidélité à Esso était exemplaire.

Nous sommes tristes et nos pensées vont vers sa famille pour, au-delà des condoléances, l'assurer de notre émotion et de notre amitié.

Notre ancien collègue **Bernard d'Izarny** vient de décéder dans sa 88^{ème} année. J'ai eu le grand plaisir de le fréquenter dans mes activités professionnelles à plusieurs reprises lorsqu'il était à la formation. J'ai le souvenir d'un homme extrêmement humain, avec une grande écoute, une très grande douceur et en même temps la passion de son métier qu'il parvenait sans aucun doute à transmettre à tous les stagiaires qu'il encadrait.

Nous déplorons également la disparition de plusieurs de nos adhérents et amis. **Jacques Brun, Philippe Chevrier** qui nous ont quittés récemment.

Au nom de la région Ile-de-France, je présente nos sincères condoléances à leur famille.

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Chers Amis,

Nous continuons ici la visite des sites de notre belle région. Après Salers dans le dernier numéro, visitons cette fois-ci un ouvrage d'art mondialement connu, le viaduc de Gustave Eiffel à Garabit.

Le viaduc de Garabit est un ouvrage ferroviaire dans le Cantal qui permet à la ligne de Béziers à Neussargues ou ligne des Causses de franchir les gorges de la Truyère, affluent du Lot. Entièrement métallique, ce pont ferroviaire fut construit par la société Gustave Eiffel et Cie et achevé en 1884 mais la mise en service de la ligne n'eut lieu qu'en 1888.

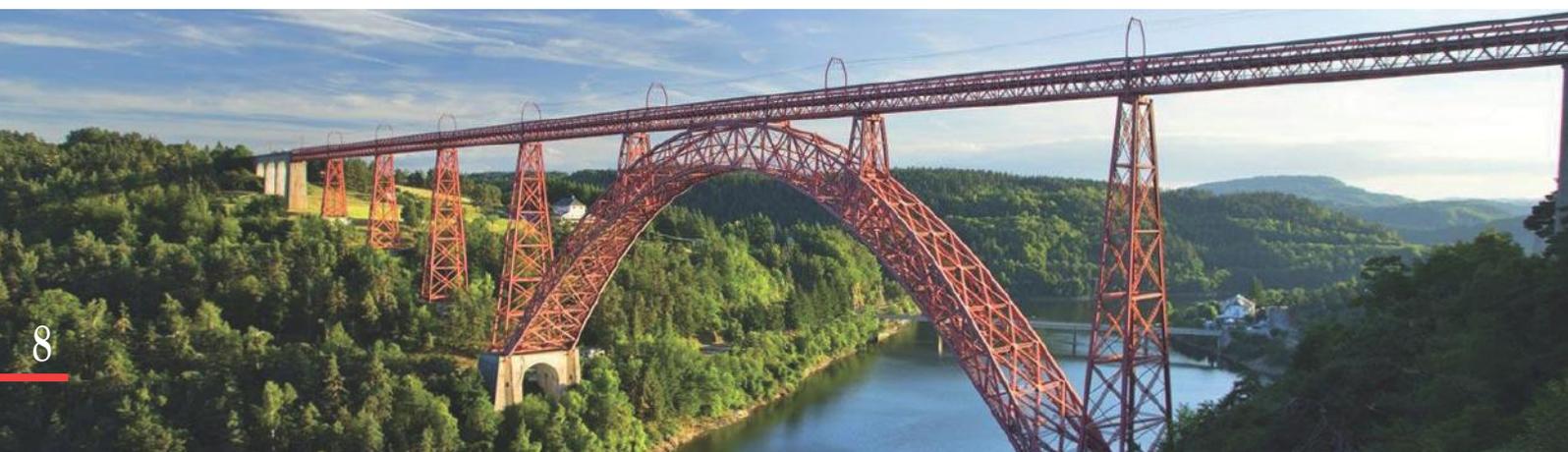
Il est situé sur la route de Saint-Flour à Mende à 14 kilomètres de Saint-Flour.

Il se compose d'un tablier métallique long de 554 mètres reposant sur sept piles en fer puddlé de hauteur variable, jusqu'à 80 mètres pour les deux plus hautes. Les trois travées situées au-dessus de la partie la plus basse de la vallée font un arc d'une portée de 165 mètres et d'une hauteur de 52 mètres. La partie métallique est encadrée par deux viaducs d'accès nord et sud, en maçonnerie, de 46 et 71 mètres respectivement. La hauteur au-dessus de l'étiage de la Truyère était de 123 mètres. Depuis la construction en 1959 du barrage de Grandval qui a entraîné la formation d'un lac de retenue de 28 km de long, le viaduc surplombe désormais ce lac de 95 mètres.

À l'origine du projet, l'idée d'un pont métallique à grand arc enjambant la vallée

revient à un jeune ingénieur, Léon Boyer. C'est lui qui imposa l'idée d'un tracé direct sur les plateaux et un franchissement de la Truyère à grande hauteur (120 m au-dessus du niveau d'étiage) plutôt que la solution traditionnelle qui aurait consisté à descendre la ligne par les vallées affluentes pour franchir la Truyère par un ouvrage plus modeste, solution plus coûteuse en exploitation par la suite.

Pour ce franchissement, il était exclu de recourir au pont suspendu, à cause des risques d'oscillations et il était impossible d'envisager à l'époque des piles de plus de 65 m de haut. Léon Boyer s'est inspiré de l'exemple du viaduc Maria Pia sur le Douro (Portugal). Ce viaduc construit également par la maison Eiffel avait été conçu par un autre associé d'Eiffel, Théophile Seyrig et inauguré en 1877.



Le viaduc fait l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques depuis le 14 septembre 1965.

C'est depuis plus d'un siècle que l'Aubrac Express - nom du train ayant circulé sur la voie - surplombe la vallée de la Truyère. Le viaduc dispose d'une caténaire et supporte une voie unique.

Quelques 125 ans plus tard, l'œuvre rayonne de son rouge poinsettia au-dessus de la Truyère et brille la nuit, tel un décor des contes des mille et une nuits.

Initié par Léon Boyer et Gustave Eiffel, Garabit est encore aujourd'hui l'un des plus remarquables ouvrages d'art jamais construits.

Cet édifice, doté d'une arche monumentale, a été le plus grand ouvrage métallique du monde. Il fut aussi et surtout un véritable laboratoire en vue de la construction de la Tour Eiffel.

Témoignage de l'audace des constructeurs du XIX^e siècle et magnifique exemple de la technologie des structures métalliques assemblées par rivets, ce géant d'un autre temps n'a pas à rougir de son contemporain, le viaduc de Millau. A l'époque, son élégance le classe parmi les plus beaux ouvrages du monde !

Situé dans l'est du Cantal à une heure au sud de Clermont-Ferrand, l'environnement touristique de Garabit est exceptionnel.

De la Margeride aux portes de l'Aubrac, de Saint-Flour, pays d'art et d'histoire, aux gorges profondes de la Truyère, c'est un lieu idéal de découverte et de séjour.

Grâce à la mise en eau du barrage de Grandval en 1959, cette région touristique offre une multitude d'activités de pleine nature : motonautisme, voile, canoë, randonnées pédestres, équestres, cyclo, escalade et bien sûr baignade en lac.

Entre découverte culturelle et dépaysement ■

Gabriel SAINT-ANDRE
06 25 74 53 49
gsaintand@numericable.fr

Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Une nouvelle année commence, et de quelle façon ! La France en crise, attaquée dans sa chair de pays libre à fait bloc face aux événements de janvier.

Soyons optimistes pour le futur, je le suis et je souhaite vous faire partager des moments de convivialité lors de nos futures retrouvailles au sein d'Aresso.

Repas du 5 février à la **Brasserie du Stade Ernest Wallon** à Toulouse.

Malgré les mauvaises conditions météorologiques, nous étions 30 à nous réjouir d'être ensemble. L'encadrement Aresso n'étant pas présent, notre présidente Arlette Randles m'a communiqué un mot que j'ai lu à l'assistance ainsi que celui de Robert Le Tanou.

Plusieurs membres m'ont appelé ou écrit pour me dire combien ils regrettaient de ne pas participer à ce déjeuner. Ce sera pour une prochaine fois.

France et Roger Verdellet étaient des nôtres, je les remercie. La volonté qui nous anime me comble d'admiration.

Pour ceux qui ne connaissent pas la brasserie du Stade, sachez simplement que ce lieu est celui où l'on croise le plus de rugbymen au m² pour le plus grand plaisir des dames. Le décor est entièrement dédié au rugby.

Après le déjeuner, nous avons visité les installations. Nos guides n'étaient pas des moindres : Michel Jacomet, ancien joueur des années 70 à 80 et Michel Marfin, joueur jusqu'en 2004, actuellement en charge de la formation des jeunes espoirs. Les vestiaires et la salle de musculation n'ont plus de secrets pour nous.

A l'issue de cette visite, nous nous sommes séparés en nous promettant de se revoir prochainement.

Je suis désolé pour la qualité des photos, je dois rapidement changer d'appareil. Merci à ceux qui en ont pris de me les envoyer. Elles seront visibles sur le site Aresso.



Chaleureuse ambiance à la Brasserie du Stade



Les vestiaires du stade toulousain

» **Historique très succinct du club de rugby du Stade Toulousain.**

Le nom du stade Ernest Wallon est celui du premier président de ce club fondé en 1907, né en 1851 et mort en 1921. Juriste, professeur de droit à l'université de

Toulouse, ce passionné de rugby devient aussi doyen de la faculté.

L'ancien stade des Ponts Jumeaux s'appelle aujourd'hui le stade Ernest Wallon en sa mémoire.

Ce club en rouge et noir est le plus titré des clubs

français et européens.

Son palmarès : 19 fois champion de France et 4 fois champion d'Europe.

Pourquoi le rouge et le noir ? C'est en hommage aux Capitouls qui étaient habillés de ces couleurs et constituaient le conseil

municipal de la ville au Moyen Age.

Dans sa chanson "Toulouse" Claude Nougaro évoque le Stade Toulousain : "malgré ton rouge et noir, on te dit ville rose".

Nos prochains rendez-vous :



Le musée aéronautique Aeroscopia



Le Concorde

» **du 25 au 27 mars** à **Saint-Jean-Cap-Ferrat** pour l'Assemblée Générale d'Aresso. Marie-France nous a préparé dans un cadre enchanteur un programme des plus prometteurs.

J'espère que notre région sera bien représentée. Je peux si vous le souhaitez, organiser du covoiturage.

Appelez- moi.

» **du 17 au 24 juin** destination **l'Irlande**, pays de mythes et de légendes. Les inscriptions sont ouvertes. J'ai hâte de vous y retrouver.

» **après l'été**. La date reste à définir, vous serez informés en temps voulu par Robert Le Tanou et moi-même. Ce sera notre **rencontre interrégionale Aquitaine et Midi-Pyrénées/Roussillon**. Nous découvrirons la ville d'Agen connue pour ses pruneaux mais pas que ... Je ne vous en dis pas plus, vous serez surpris !

Une idée de sortie près de Toulouse : un nouveau musée est à découvrir. Le musée aéronautique Aeroscopia a ouvert ses portes le 14 janvier dernier. Depuis la fin du XIX^e siècle c'est à Toulouse que s'est écrite une partie de l'histoire de cette industrie. De l'Eole de Clément Ader au dernier avion sorti des chaînes d'Airbus, l'A350, en passant par la Caravelle et le Concorde vous découvrirez les étapes de la construction aéronautique locale.

Bonne visite !

J'espère que l'hiver vous a préservé de ses maux. Je suis toujours à votre écoute. N'hésitez pas à prendre contact avec moi si vous souhaitez faire paraître un article dans la revue ou si vous voulez nous faire part d'un événement.

Notre région est belle ! Profitez-en.

Hubert FRUTOSO

06 58 81 31 76

hubert.frutoso@gmail.fr

Notre ami Axel MORCH nous a quittés le 20 décembre dernier. Je ne l'ai pas connu personnellement à part quelques échanges téléphoniques. Au travers de l'hommage rendu par son fils le jour des obsèques, j'ai compris quel homme attachant il était. Je renouvelle mes condoléances à sa famille et à ses proches.

Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE



J'espère que cet hiver triste et humide assombri par les événements tragiques de ce début d'année ne vous a pas semblé trop long.

Depuis quelques semaines, le soleil printanier réveille la nature et réchauffe nos vieilles carcasses qui de nouveau sont amenées à revivre cette résurrection annuelle et l'explosion à la vie des mondes animaux

et végétaux. Et là, c'est avec un immense plaisir que nous redécouvrons la beauté, la douceur des animaux pour leur progéniture à peine née qui nous éclabousse de tendresse et de preuves d'amour maternel et paternel dans un monde où l'animal le plus féroce, le plus sauvage est bien l'homme se référant aux événements de Janvier, aux atrocités des mouvements djihadistes dans le monde, et à ceux de l'holocauste en mémoire du soixante dixième anniversaire de la libération des camps de la mort.

Fin 2014, j'ai eu une pensée particulière pour tous ceux qui souffrent, qui sont handicapés et qui fréquentent assidûment le milieu médical. J'ai vécu l'apparition brutale d'une paralysie fulgurante des jambes dont l'origine a été éradiquée par une intervention chirurgicale remarquable de la colonne vertébrale au CHUR de Lille. Opéré avant Noël par un chirurgien magicien, j'ai retrouvé l'usage de mes jambes et je marche de nouveau normalement. Maintenant il me faut être prudent pendant mes six mois de convalescence et surtout ne pas forcer et griller les étapes.

J'espère représenter la région à notre Assemblée Générale le 27 mars. Je limiterai mes activités à notre groupe au premier semestre reportant notre prochaine rencontre à la fin de cet été.

Tous ces événements m'ont incité à mettre en suspens la narration de faits historiques de la Grande Guerre, nos poilus et soldats alliés et allemands étant tapis dans les tranchées pendant cette période de 1914/1915. Nous les retrouverons dans un prochain numéro.

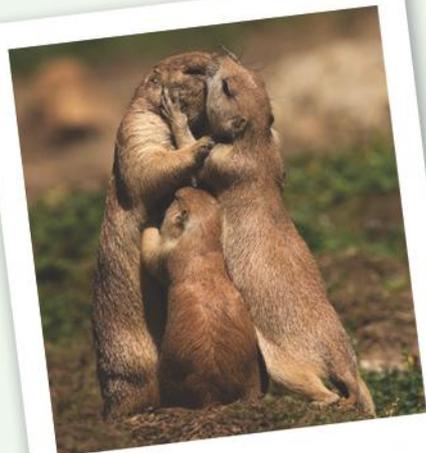
Entendant tout et n'importe quoi sur ce qu'il faudrait faire et ne pas faire entre autre au niveau de l'éducation pour ne pas revivre les drames de Toulouse et de Paris, j'ai ravivé quelques souvenirs personnels que je partage avec vous.

En ce temps-là, les parents :

J'ai eu cette chance comme beaucoup d'entre nous à cette époque d'avoir à mes côtés une maman et un papa aimant leur fils (unique qui plus est) mais surtout d'avoir les guides permanents que sont une mère et un père pour me former aux valeurs de la vie, les vraies !

Ainsi :

- les règles de politesse et de respect d'autrui étaient incontournables,
- ma mère s'assurait tous les soirs que mes leçons étaient apprises et mes devoirs faits,
- mon père consultait chaque semaine mes notes et mes résultats, m'encourageait, me tirait toujours vers le haut et mes notes avaient une très grande importance pour moi-même dans un esprit de compétition saine et dans le but de la remise des prix. Il me rappelait avec vigueur mon devoir si les résultats dérivait n'hésitant pas de son propre chef à rencontrer directeur, professeur, instituteur pour les assurer de son soutien en cas de dérive non acceptable,
- l'apprentissage de la lecture, de l'histoire et de la géographie de la France étaient prioritaires jusqu'à l'entrée au collège. La télévision, Internet n'existaient pas et comme chacun d'entre nous, j'ai lu et dévoré un nombre incalculable de livres, méthode primordiale pour utiliser au mieux orthographe et grammaire de notre belle langue,
- mon père me fit découvrir très tôt les valeurs républicaines, ses droits et ses devoirs. Il m'a emmené sur les champs de bataille de la Grande Guerre de l'Artois à Verdun, sur les plages du débarquement en Normandie. En 1956 je découvrais l'Allemagne et l'Autriche dans le but déclaré de mon père de réconciliation. Deux ans après il me faisait appréhender l'horreur des camps de concentration à Mauthausen.



L'école :

- j'avais le respect viscéral de nos enseignants, instituteurs et professeurs. Nous portions des blouses obligatoires pour ne pas salir nos vêtements et nous mettrons tous sur un pied d'égalité vestimentaire,
- suite aux bombardements et destructions de bâtiments à Boulogne-sur-Mer, j'ai connu des classes dans des baraquements en bois où nous allions en cours même avec des températures négatives. Nous remplissions les encriers et essuyions les tableaux ... et nous ne râions pas sur nos conditions d'écoliers !
- les notes, les résultats mensuels, étaient reconnus dans un schéma éducatif d'aspiration vers le haut, de stimulation, de persévérance à rechercher l'excellence,
- le corps enseignant n'hésitait pas à épauler les plus faibles, restant à l'étude le soir pour les aider,
- la discipline était de rigueur et aucun parent n'aurait osé critiquer une décision ou une sanction de l'école. Tout au contraire mon père, en cas de sanction, venait encourager l'enseignant dans son sens.

L'immigration :

Le Nord par sa situation géographique, par son passé industriel est et restera une terre fertile du brassage des populations et de l'intégration réussie :

- mon père (belge wallon d'origine) s'est installé en France avant la guerre. Naturalisé en 1950 il m'a clairement incité à faire le choix du service militaire en France au moment opportun. Il était plus Français que certains Français historiques. Mon parrain était flamand, ne parlant pas un mot de Français à son arrivée avant la guerre. Sans aucune aide extérieure il a eu la volonté d'apprendre le Français seul par la lecture du journal quotidien. A partir de l'école primaire, il demanda mon aide dans son effort de progression,
- les Polonais, gentils et humains, sont omniprésents dans notre bassin minier. Leur intégration est exemplaire. Comme nous l'avions connu chez Exxon, nous pourrions en faire une « Best Practice »,



- les Portugais n'ont gardé comme racines que leur esprit de supporter de Benfica, Porto ou de l'équipe du Portugal. Nous avons la chance d'avoir un beau-fils portugais dont les parents sont arrivés en France lors de la révolution des œillets. Pour nous ce n'est pas un beau-fils, c'est un fils tant sa mentalité est fusionnelle avec la nôtre,



- les Italiens, les Espagnols n'ont jamais fait parler d'eux,
- la dernière vague d'immigration industrielle également réussie fut celle des Marocains, arrivés avant l'arrêt de l'extraction du charbon en 1974.

Nous avons donc une culture, une histoire qui prouve que toute immigration peut être réussie.

Prendre une nouvelle nationalité c'est accepter de se mettre dans le moule républicain ou monarchique du pays dans lequel on s'installe, y prenant les aides associées à la réussite de l'intégration mais aussi en respectant et en adhérant aux valeurs nationales, au passé, à l'histoire, aux us et coutumes en place.

Ce n'est pas en se désengageant au niveau familial de sa responsabilité d'aider ses

enfants à s'intégrer en laissant reposer toute cette tâche vers le corps enseignant et en ne s'efforçant pas par exemple dans les lieux publics à leur parler en Français que nous arriverons à inverser la situation préoccupante actuelle ■

Jean-Pierre VANSANTE

06 79 43 08 51

vansante.jean-pierre@orange.fr

Nous avons appris fin Janvier la disparition brutale d'Yvon Ravaudet, adhérent dans la région Nord-Picardie. L'Aresso présente à son épouse et sa famille ses plus sincères condoléances.

Ses anciens collègues Marc Chatila, Olivier Chanson, Pierre Knafo, nous laissent un court résumé souvenir de leur vécu professionnel auprès d'Yvon.

Yvon faisait partie de ces jeunes chefs de projet embauchés à la fin des années 60 au "Traitement de l'Information" (le mot informatique n'existait pas encore) pour passer de l'ère des cartes perforées à celle des "vrais" ordinateurs et des bandes magnétiques. D'emblée il a su s'imposer par sa technicité et sa connaissance des besoins des utilisateurs. Ses qualités étaient reconnues de tous et il inspirait confiance et sympathie. Après avoir développé de nombreuses applications informatiques, il rejoignit la Comptabilité au début des années 90 où ses compétences furent utilisées dans le cadre du projet Stripes pour conduire la migration des systèmes comptables "maison" vers le progiciel SAP.

Yvon nous laisse le souvenir d'un chef de projet d'une grande hauteur de vue, avec une touche d'élégance et d'humour associée à sa modestie. Il avait un goût prononcé pour la belle technique : montres, appareils photo, belles voitures et pour sa région de prédilection : les Ardennes où il décida de prendre sa retraite. Nos pensées vont vers son épouse Françoise et son fils auxquels nous souhaitons beaucoup de courage dans cette épreuve.

Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis,

Ce début d'année a été marqué par des événements terribles et je ne veux pas revenir sur ces moments douloureux. En revanche, je souhaite mettre en exergue un mot, un seul, qui explique tellement de choses.

Ce mot c'est « **Tolérance** » que le petit Larousse définit comme « Respect de la liberté d'autrui, de ses manières de penser, d'agir, de ses opinions politiques et religieuses ».

Son contraire « **Intolérance** » : « Attitude hostile ou agressive à l'égard de ceux dont on ne partage pas les opinions, les croyances ».

J'ai voulu écrire ces définitions, car elles constituent pour une grande part les fondements de notre Société et du « bien vivre ensemble ». Mon engagement personnel a toujours été porté par des valeurs de tolérance, de solidarité et d'équité. C'est pour cela que je n'éprouve aucune difficulté à en parler.

Revenons à notre Association et à notre chère Normandie.

Nous avons enregistré au repas d'automne un regain de participation, ce qui nous a fait grand plaisir. Quelques nouveaux adhérents nous ont rejoints. C'est pour nous une immense satisfaction et nous espérons que cet élan va continuer, c'est tellement sympathique de retrouver des connaissances, des amis que personne n'a oubliés.

Comme à l'accoutumée, cette manifestation a été une réussite sur tous les plans : qualité du repas, ambiance musicale ...

Le 15 mars nous rééditons le repas traditionnel dit de « printemps ». Notre espoir, c'est de voir la fréquentation augmenter encore ou au moins rester au même niveau et puis aussi avoir la très grande joie d'accueillir encore quelques nouveaux.



Chacun peut comprendre que le nombre de participants conditionne la survie de ces rencontres tellement importantes pour le lien entre les adhérents. Mais à l'impossible nul n'est tenu. En cas de forte baisse nous ne pourrions plus assumer ces repas, du moins dans leur forme actuelle (transport, repas, animation ...).

Restons optimistes, je gage que l'avenir montrera un réel désir de nous rencontrer. Soyez assurés que nous ferons tout notre possible pour que cela perdure.

En ce qui concerne les voyages, nous nous orientons vers une belle et courte sortie en France ainsi qu'un voyage de 7/8 jours dans l'année. Nous verrons quel accueil sera fait à ces propositions.

Les 25, 26 et 27 mars aura lieu l'Assemblée Générale à Saint-Jean-Cap-Ferrat. J'espère que nombre d'entre vous feront le déplacement. Je vous retrouverai avec plaisir pour ce grand moment que constitue une assemblée générale, qui plus est dans un environnement magnifique.



L'équipe d'animation Aresso Normandie

Je vous laisse chers amis avec une pensée pour tous ceux qui nous ont quittés, les familles qui ont perdu un être cher et aussi les malades empêchés de nous rejoindre.

J'espère que vous aurez passé l'hiver dans les meilleures conditions possibles et vous attend nombreux au printemps pour notre repas.

Bien à vous,

Amitiés sincères ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

christian.lemieux@neuf.fr

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

Repas des vœux 2015

Après avoir évoqué la mémoire de Louis Toupet et Bruno Brac de la Perrière qui nous ont quittés cette année 2014, après avoir excusé les "handicapés" du moment : grippe, gastro, panaris et routes enneigées ... nous avons eu le plaisir d'accueillir Abel et Denise Sery, nouvellement installés à Lyon près de leurs enfants et qui arrivent de Normandie. Le raffinage est représenté ! Nous leur souhaitons la bienvenue en région lyonnaise et sommes à leur disposition pour les aider à résoudre toute difficulté qui pourrait être liée à leur nouvel environnement. C'est dans un établissement à l'intérieur cosy particulièrement "british" que nous nous sommes retrouvés, la bibliothèque nous avait été réservée au restaurant *Le Caro de Lyon*.

Menu original et particulièrement apprécié avec un crémeux de frisée servi chaud aux lardons croûtons et œuf poché, suivi d'un filet de Saint-Pierre rôti et wok de légumes. Après le fromage, le cannelloni était fourré à la crème brûlée. Nous avons eu le loisir d'évoquer l'actualité, pas drôle, l'A.G. à Saint-Jean-Cap-Ferrat, c'est loin mais nous étions quatre à s'être engagés à nous y rendre et puis naturellement tous les souvenirs avec les phrases qui commencent par : « Tu as connu ? », « Tu te rappelles ? » ...et peu à peu la bonne humeur prend le dessus. L'objectif de notre rendez-vous est atteint, partager ensemble un bon moment. Nous nous sommes donné rendez-vous pour une nouvelle rencontre en juin ou septembre prochain.

Pour votre information, vous êtes 60 % à avoir répondu à notre invitation, que ce soit par mail, téléphone ou courrier, je vous en remercie cela fait plaisir et j'en conclus que 40 % n'ont plus d'encre dans leur stylo.



Roland Bocquet médaillé de la Croix du Combattant

Roland Bocquet est né le 21 décembre 1940 à Rumilly, dernier d'une fratrie de cinq garçons dont quatre ont "fait" l'Algérie. Après l'obtention de son certificat d'études en 1954, il poursuit pour obtenir un CAP de menuisier sur trois ans à l'école catholique d'apprentissage d'Annecy-le-Vieux. Son CAP en poche à 17 ans, il travaille dans une fabrique de meubles à Annecy. A 18 ans il est responsable de l'équipe de foot de Sillingy. A 20 ans il est incorporé dans l'armée, nous sommes en novembre 1960, le voilà dans les transmissions à Montélimar où il reste quatorze mois. Il est chauffeur des autorités militaires. A Sète il obtient son

permis poids lourds. Il part pour l'Algérie où il arrive la veille des accords d'Evian du 18 mars 1962. Le "première classe" est affecté à Hussein Dey près d'Alger dans un centre de réparation de matériel radio, radars ...

Puis il est envoyé à Souk Ahras près de la frontière tunisienne dans un régiment d'artilleurs. Il revient en métropole en novembre 1962 et garde de cette période des souvenirs douloureux avec la solitude des gardes et les confrontations avec la population. En 1968 il intègre Esso. Il y restera



30 ans. Roland est un homme de terrain en charge de l'organisation des tournées de chauffeurs pour un quart de la France, collaboration avec les douanes, les pompiers, la SNCF...

Il est affecté sur plusieurs sites :

Etrembières à la frontière Suisse, Chignin près de Chambéry, l'Alsace, Lyon, Paris-La Défense et ce jusqu'à l'an 2000 où il prendra sa retraite.

La Croix du Combattant lui a été remise le 11 novembre dernier à Sillingy par Joseph Beauquis, président délégué

de l'UDC AFN. Toujours actif, Roland seconde son épouse Chantal présidente de l'ADM. Il bricole, jardine et n'hésite pas à donner un coup de main aux voisins et amis.

(Extrait de l'article de Patrick Roubian du Dauphiné Libéré).

Nous félicitons le récipiendaire pour sa décoration et lui souhaitons de demeurer actif très longtemps ■

André BATAILLARD

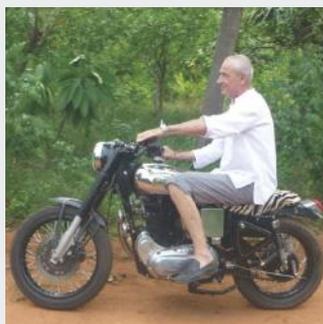
06 80 24 49 69

rolandre73@yahoo.fr

Bruno Brac de la Perrière nous a quittés

Un personnage vient de nous quitter, un homme attaché à ses racines et épris de liberté. Bruno a lutté pendant deux ans contre une maladie tenace, dure et éprouvante, maladie à qui il avait donné un nom pour mieux la combattre. A plusieurs reprises il frôle la mort et voit le "tunnel blanc". France son épouse ne le quitte pas, elle l'accompagne jour et nuit. Pendant ces deux années quelques rémissions leur permettront de participer à une croisière et même de voyager en Inde, son deuxième pays.

Entré à Esso en 1971 à l'âge de 22 ans, Bruno est affecté à Lyon où il "fait ses classes". Son souhait : rester dans la région. Affable, généreux, souvent original, il est nommé vendeur lubrifiants spécialiste grandes surfaces. En 1973, il épouse France. Il lui fera découvrir l'Inde où ils achètent une maison à Pondichéry. Bénéficiant d'un plan il quitte Esso dans les années 2000 et, avec son épouse passe trois mois chaque année



à Pondichéry où il se déplace à moto. Il me disait un jour à propos de la moto que, compte tenu du trafic et de la façon de conduire (on roule au milieu de la route et l'on s'évite au dernier moment) il vaut mieux parfois rouler vers le fossé sur le bas de la route pour éviter un camion qui lui ne déviara pas ni ne ralentira!

Bruno nous quitte à 64 ans. France me raconte : "quelques heures avant sa mort, il est 4 heures du matin, il écoute le "printemps" des quatre saisons de Vivaldi, avec l'énergie qui lui reste, il bat la mesure et dit le mot "PAIX". Ce sera son dernier mot. France précise : "ce mot sera mon référent. Puissent ceux qui nous dirigent, ceux qui nous entourent et ceux qui nous combattent l'entendre à leur tour". Salut Bruno.

Nous présentons à France et ses enfants nos sincères condoléances et nous nous tenons à sa disposition si elle le juge utile.

André BATAILLARD

NOUVEAU PRESTATAIRE POUR LES PAIEMENTS DE LA TRANCHE IGRS ESSO

ACTUALITÉ RETRAITES

L'Institution de Gestion de la Retraite Supplémentaire Esso a choisi un nouveau prestataire pour le paiement de ses allocations à compter du 1^{er} Janvier 2015. Ce changement partiel est dû à l'intégration du groupe REUNICA au sein du groupe AG2R LA MONDIALE à la même date.

C'est ANTEX International qui procède désormais aux paiements des allocations IGRS. Ceci ne concerne donc pas les versements de retraites complémentaires ARRCO et AGIRC qui continueront à être versées par REUNICA.

Cette opération ne change rien pour vous, ni pour vos droits, ni pour les montants payés. Le calcul de ceux-ci restera assuré par l'IGRS ESSO comme par le passé.

ATTENTION :

A PARTIR DU 1^{er} AVRIL 2015, LE PAIEMENT SE FERA MENSUELLEMENT TERME D'AVANCE

Tout renseignement complémentaire peut être demandé à l'IGRS ESSO à la Défense.

Christine MIGAULT : 01 57 00 76 31 - christine.migault@exxonmobil.com

Marie-Christine GHUELDRE : 01 57 00 76 32 - marie.christine.ghueldre@exxonmobil.com

Patrick PAPOT : 01 57 00 76 33 - patrick.papot@exxonmobil.com



Sauver AGIRC et ARRCO



Pierre LANGE

2009 - au niveau de 1 M€ - avait continué à croître régulièrement pour atteindre aujourd'hui un peu plus de 5 M€ par an. Sans mesures urgentes le trou pourrait atteindre 15 M€ à l'horizon 2030 avec un cumul d'ici là d'environ 100 M€, donc à peu près du niveau du déficit public actuel de la France ...

Les partenaires sociaux gestionnaires des deux régimes, syndicats et Medef, n'avaient certes, au cours des trente glorieuses, 1945 -1975, pas su profiter de comptes nettement excédentaires pour accumuler autant de réserves qu'ils auraient pu le faire. Les baby boomers grossissaient alors les rangs des actifs sans grossir encore ceux des retraités. Il eût été plus judicieux à cette époque d'augmenter les cotisations des actifs, via le taux d'appel, plutôt que de le baisser d'une façon qu'il est permis de qualifier d'irresponsable.

Cette situation tragique serait évidemment apparue plus tôt sans les quelque 20 milliards d'euros apportés pour l'ensemble des régimes privés et publics par le recul à 62 ans de l'âge de départ à la retraite (loi Woerth de 2010). La baisse de la masse des cotisations et par conséquent celle des recettes des régimes induites par la crise économique, plus profonde et plus durable qu'anticipé, s'est aussi conjuguée à partir de 2008 avec l'arrivée à la retraite des personnes nées au sortir de la guerre. L'augmentation de l'espérance de vie fut bien sûr et continuera de rester un facteur important.

Les accords Agirc/Arrco de Mars 2013 sous-indexant de 1% les revalorisations 2014 et 2015 et augmentant les cotisations ne furent pris qu'à titre conservatoire car les partenaires sociaux escomptaient de la loi en préparation (loi du 20 janvier 2014) qu'elle durcirait les conditions d'âge, durée de cotisation et/ou recul de l'âge. Ce durcissement n'eut pas lieu puisque l'augmentation de la durée de cotisation n'aura qu'un petit impact, à partir de 2020 seulement, avec une amélioration des comptes 2030 de seulement 1,3 M€.

Par ailleurs, le décret « carrières longues » de juillet 2012 qui a permis à 145 000 actifs – soit environ 20% des 700 000 nouveaux retraités de chaque année – de partir à 60 ans, aggrave la situation mais sans doute moins que ne le fera l'application dès maintenant de l'in vraisemblable dispositif « Compte pénibilité » créé par la loi 2014. Si en effet les plusieurs millions de salariés ayant été exposés au cours de leur carrière à au moins 1 des 8 facteurs de pénibilité retenus portaient à 60 ans au lieu de 62 ans le « détricotage » de la loi Woerth serait très avancé et la manne qu'elle apporte encore serait en conséquence à nouveau réduite.

La réaction actuelle des partenaires sociaux à cette situation se traduit par une reprise le 17 février de leurs discussions périodiquement interrompues ces derniers mois. Ces négociations doivent en principe déboucher le 15 juin prochain sur des mesures traduisant une véritable volonté de sauvetage plutôt qu'un simple report d'échéances à coup sûr douloureuses. Nous souhaitons vivement que les recommandations de la Cour des comptes matérialisées par son important rapport du 18 décembre 2014 « **Garantir l'avenir des retraites complémentaires des salariés Agirc et Arrco** » alimentent leurs réflexions. Aucun autre rapport public n'avait été fait sur ces régimes depuis leur création (1947 Agirc et 1961 Arrco). Il faut féliciter cet organisme d'Etat d'avoir porté sur la place publique un problème aussi fondamental tout en rappelant que la gestion de l'Agirc et de l'Arrco « relève de la responsabilité exclusive des partenaires sociaux ».

Ce rapport de 170 pages est également important par son analyse très précise de l'impact des divers scénarios envisagés pour le

rétablissement progressif des comptes des deux régimes. Ce rétablissement, vital pour eux, est également important pour la France car les deux régimes font pleinement partie des administrations publiques au sens de la comptabilité nationale et du traité de Maastricht. La Cour rappelle d'ailleurs que leur trajectoire financière est intégrée aux engagements de la France dans les programmes de stabilité transmis chaque année à Bruxelles.

Il est intéressant de noter, mais chacun jugera, qu'en tête du « Récapitulatif des orientations et recommandations » du rapport figure le « réexamen dès 2015 de l'opportunité d'appliquer la clause plancher qui limite les effets des sous-indexations de pensions décidées en 2013 ». Cette clause empêche en effet qu'une sous-indexation conduise à une baisse nominale de pension. A titre d'exemple, l'inflation 2013 ayant été de 0,7 %, la sous-indexation 2014 - de 1 point - aurait conduit sans plancher à une baisse des pensions de 0,3 % (0,7 % - 1 % = - 0,3 %). Il n'y eut simplement pas de revalorisation. Pareillement, l'inflation 2014, de 0,5%, devrait conduire cette année à une baisse des pensions de 0,5 % (0,5 % - 1 % = - 0,5 %) sans application du plancher. Il n'y aura simplement pas de revalorisation si les accords de 2013 sont respectés.

La Cour calcule que l'abandon définitif de cette clause, compte tenu de la faible inflation encore anticipée pour le proche avenir améliorerait la situation des régimes aux horizons 2030 et 2040 de 14 M€ et 24 M€ respectivement.

Sur 2016/ 2018, diverses combinaisons de sous-indexations de 1% et d'augmentations substantielles des taux de cotisations amélioreraient la situation des régimes d'environ 40 M€ en 2030 et de 78 M€ en 2040 donc très insuffisamment pour combler le trou des déficits cumulés. En revanche, et c'est là l'argument phare du rapport, « **un recul moyen de 2 ans progressivement sur 4 générations dégagerait, suivant l'évolution économique, une marge de financement cumulée comprise entre 59 et 94 M€ en 2030 et entre 98 et 170 M€ en 2040.** »... La thérapie change ici d'échelle. La Cour des comptes conclut qu'un tel recul est la seule alternative à des baisses substantielles de pensions et des hausses de cotisation pénalisant le pouvoir d'achat des salariés. Je cite son rapport :

« *Repousser au-delà de 2030 l'épuisement des réserves en utilisant les augmentations de taux de cotisation et les sous-indexations comparables à celles décidées pour 2014-2015 demanderait que ces mesures soient reconduites sur au moins 6 années supplémentaires. Cette solution aboutirait à une réduction de plus de 9 % du pouvoir d'achat des pensions complémentaires et une augmentation des taux de cotisation de plus de 1 % entre 2013 et 2021* ». Les taux de base des cotisations Agirc et Arrco devraient donc augmenter de respectivement 6% et 16%...

Faire accepter à l'ensemble des régimes, fonctionnaires et régimes spéciaux inclus, un recul à 64 ans de l'âge de départ à la retraite pose évidemment un problème délicat. Il faut espérer que, face aux vérités économiques incontestables, la réflexion à ce sujet mûrisse chez les partenaires sociaux. Le gouvernement suit déjà leurs discussions avec une très grande attention, vu, en particulier, les obligations françaises vis-à-vis de l'Union Européenne que j'ai rappelées. L'espoir n'est pas forcément totalement infondé. Dans le futur presque immédiat la fusion de l'Agirc et de l'Arrco est à la fois la suite logique d'une convergence déjà profonde de leurs gestions et la solution inévitable pour que la mutualisation de leurs réserves évite une catastrophe Agirc début 2018. L'épuisement de l'ensemble des réserves Agirc/Arrco serait reporté à 2023.

La voie vers un rétablissement des comptes de l'Agirc et de l'Arrco est sans aucun doute très étroite et, pour sa part, la CFR considère tout d'abord que le sauvetage de l'Agirc en 2018 exige la fusion des deux régimes. Par ailleurs, elle continue de juger inévitable un nouveau recul de l'âge de départ à la retraite tout en poursuivant son inlassable croisade de persuasion pour démontrer que seul un système universel de retraite peut garantir pérennité et équité. Elle continuera dans ce but à prendre toutes les initiatives à sa portée ■

VIE DU GROUPE



ExxonMobil

Francis Duseux, ancien PDG d'Esso, élu président de l'UFIP



Pouvez-vous présenter l'UFIP et son rôle dans l'industrie pétrolière en France ?

L'Union Française des Industries Pétrolières (UFIP) est un syndicat professionnel qui rassemble les entreprises exerçant en France une activité dans l'un des trois grands secteurs

de l'industrie pétrolière : exploration et production de pétrole et de gaz naturel, raffinage et distribution. Du "puits à la pompe", l'UFIP représente et exprime les points de vue professionnels et industriels de près de quarante entreprises, membres actifs et membres associés.

Vous succédez à Jean-Louis Schilansky à la présidence de l'UFIP depuis le 1^{er} janvier 2015, quels sont vos objectifs au sein de l'UFIP ?

En arrivant à la tête de l'UFIP, j'ai d'abord envie de convaincre toutes nos parties prenantes de l'utilité et de la valeur ajoutée de notre industrie pour notre pays. J'ai aussi envie de rappeler, dans l'atmosphère de transition énergétique qui s'est installée dans notre pays, que la page du pétrole est encore loin d'être tournée, que chacun doit rester attentif à sa meilleure utilisation et doit limiter son impact sur l'environnement. J'ai envie enfin de lutter pour que cette industrie préserve sa compétitivité et la capacité d'emploi de ses collaborateurs dont les qualités et les compétences sont remarquables.

Quel est l'impact de la baisse du prix du pétrole en 2014 sur l'industrie pétrolière en France et celle-ci va-t-elle se poursuivre en 2015 ?

La baisse du prix du pétrole a des conséquences d'ampleur variable sur les différents secteurs d'activité de notre industrie en France.

Dans l'exploration-production, elle conduit les compagnies qui produisent du pétrole à examiner de manière très attentive l'ensemble de leurs coûts et à réévaluer leurs programmes d'investissement.

Dans le raffinage, la baisse du prix du pétrole a un impact positif sur la part énergie du coût du raffinage, ce qui peut contribuer au moins temporairement à améliorer l'économie de cette activité, en situation de surcapacité structurelle en Europe.

Dans la distribution de produits pétroliers, la baisse de prix pour le consommateur final accroît la compétitivité de ces produits sur certains marchés concurrentiels comme le chauffage par exemple ■

Propos recueillis par Jean-Guy DEBORD



SANTE

COTISATIONS MIP 2015

Il n'y aura pas d'augmentation des cotisations en 2015 sauf pour les adhérents qui atteindront au cours de cette année 60 ou 75 ans (ces deux seuils sont statutaires).

Par ailleurs, n'oubliez pas de faire enregistrer au début de chaque année civile votre appartenance MIP chez les médecins, pharmaciens et autres établissements pratiquant le tiers payant.

ELECTION DES DELEGUES AUX A.G. 2015-2020 de la MIP

Les délégués aux Assemblées Générales pour la période 2015-2020 viennent d'être élus.

Notre Association est fière de compter plusieurs représentants parmi ses adhérents :

- deux nouveaux élus dans la section régionale Ile-de-France : Patrick Constant, titulaire et Henry Raffin, suppléant,
 - un réélu dans la section régionale Grand Sud-est, Gabriel Saint-André, suppléant.
- D'autres anciens d'ESSO, non adhérents d'Aresso, ont également été élus.

L'engagement bénévole de ces adhérents mérite d'être souligné car de nos jours la représentation, es-qualité, des retraités n'est pas assez importante alors qu'ils représentent presque 20 % de la population française.

Pour mémoire, le président actuel de la MIP, Georges Renouard, le directeur général, Michel Lagrange et le trésorier Bernard Dalphinnet sont issus d'Esso.

Nous vous rappelons que la revue trimestrielle MUTUALISTE MIP est diffusée gratuitement à tous les adhérents MIP. Cette revue est une mine d'informations sur la santé, la médecine et la vie pratique. Voyez par vous-mêmes ■

Jacques RIBREAU



VIE PRATIQUE

Détecteurs de fumée

En France, un incendie se déclare toutes les deux minutes dans un logement, cause de 600 à 800 décès, chaque année. Pour prévenir les sinistres, locataires et propriétaires ont jusqu'au 8 mars 2015 pour équiper leurs appartements et maisons d'un détecteur autonome avertisseur de fumée (DAAF).

Contrairement à une idée reçue, il est interdit d'installer des détecteurs de fumée dans les parties communes des immeubles.

Dans chaque logement, en revanche, au moins un détecteur de fumée normalisé (CE - NF EN 14604) doit être installé, de préférence dans les couloirs et les dégagements desservant les chambres. L'appareil est censé émettre un signal sonore suffisant de façon à réveiller une personne endormie. Le DAAF peut être alimenté par piles ou sur secteur, à condition d'être équipé d'une alimentation de secours destinée à prendre le relais en cas de coupure électrique.

Les détecteurs doivent être fixés solidement en hauteur (plafond) et à distance des autres parois ainsi que des sources de vapeur, donc loin de la cuisine et de la salle de bains.

L'installation et l'entretien du détecteur incombent à l'occupant du logement, qu'il soit propriétaire ou locataire. En revanche, pour les locations saisonnières, les foyers, les logements de fonction, les résidences hôtelières à vocation sociale et les locations meublées, cette obligation revient au seul propriétaire. Les particuliers doivent rester vigilants lors de l'achat d'un DAAF. Certains vendeurs, flairant ce marché en devenir, commercialisent des matériels non conformes et même des contrats d'entretien inutiles (voir : [attention aux arnaques sur les détecteurs de fumée](#)).

L'occupant du logement doit notifier l'installation du détecteur à l'assureur avec lequel il a conclu un contrat d'assurance habitation garantissant les dommages d'incendie, selon le modèle suivant : "Je soussigné (nom, prénom de l'assuré), détenteur du contrat N°(numéro du contrat de l'assuré) atteste avoir installé un détecteur de fumée normalisé au (adresse de l'assuré) conforme à la norme NF EN 14604" ■



Mars 2015, toutes les habitations doivent être dotées d'un détecteur de fumée.

Jacques RIBREAU



NATIXIS INTEREPARGNE, gestionnaire des plans d'épargne des entreprises Esso et ExxonMobil Chemical, a diffusé les situations de compte récapitulatif des avoirs au 31 décembre 2014 aux anciens salariés n'ayant pas liquidé totalement leurs comptes.

IMPORTANT : Pour les retraités, les avoirs sont disponibles en totalité.

Sachez qu'en cas de décès du titulaire des avoirs, le total de ceux-ci entre dans l'actif successoral.

Pour communiquer avec NATIXIS :

» Par courrier :

NATIXIS INTEREPARGNE
service 8758 - 14029 CAEN Cedex 9

» Par téléphone :

Serveur Vocal 7 j/7 - 24 h / 24
02 31 07 74 00

Téléconseiller à votre écoute
du lundi au vendredi de 8 h 30 à
18 h 00.

» Par Internet : espace sécurisé

épargnants :
www.interepargne.natixis.com

Pour accéder à votre espace sécurisé, n'oubliez pas de donner le numéro d'entreprise, celui du code serveur (indiqués sur votre relevé) et le mot de passe. Si vous ne connaissez pas ce dernier ou si celui-ci est arrivé à expiration, vous devez le redemander à Natixis soit par courrier, soit par téléphone au numéro ci-dessus.

Au cas où vous désiriez retirer tout ou partie de cette épargne, il vous sera demandé vos références bancaires complètes car les remboursements ne sont faits que par virement de banque à banque.



Fiscalité

Les régimes de retraite complémentaires AGIRC - ARRCO comme d'autres organismes n'enverront plus d'attestation fiscale papier par courrier en 2015 puisque votre montant imposable figure déjà sur votre déclaration pré-remplie.

Vous pouvez visualiser celle-ci sur Internet en vous connectant sur :

www.reunica.com/espaceclients/particulierssecurise/mesdeclarationsfiscales

Votre attestation s'affichera automatiquement dans la rubrique « mes services retraite ».

Si vous n'avez pas accès à Internet, composer le 09 74 50 50 51 (appel non surtaxé). Un serveur vocal vous communiquera le montant de votre retraite déclaré à l'administration fiscale.

Toutefois, si vous avez besoin d'un justificatif papier, faites-en la demande au 09 74 50 35 13 (appel non surtaxé). Un conseiller répondra à votre demande ■

Jacques RIBREAU



LE TEMPS des passe-temps

Bonjour à tous,

Certains aiment les cartes, le shopping, se promener etc, moi j'aime les jeux télévisés, non seulement je les regarde mais j'aime encore plus y participer.

Ainsi le 8 mai 2012 je suis passée sur TFI pour « Les douze coups de midi », mais hélas j'ai perdu en « duel ».

Pas abattue, je me suis inscrite plusieurs fois pour jouer à « Money Drop » mais sans succès à ce jour.

Par contre, le 8 septembre dernier, j'ai reçu un appel téléphonique de la chaîne D8 pour participer à leur nouveau jeu « A prendre ou à laisser ». J'ai répondu OUI tout de suite et sans avoir à passer par la présélection redoutable faite par le casting, je me suis retrouvée dans un des studios de la Plaine Saint-Denis où ont lieu tous les enregistrements des chaînes de télévision.

Nous étions 24 candidats pour ce jeu qui se déroule en 42 minutes à raison de six enregistrements par après-midi. Le matin est consacré au briefing, au maquillage, à la coiffure et au choix des vêtements à porter pour l'émission. Oui, il fallait apporter une valise de vêtements pour changer à chaque enregistrement, puisqu'on était sensé revenir à des jours différents !!!

Donc, l'après-midi du 12 septembre, nous descendons tous au studio d'enregistrement où est déjà le public. Mon cœur fait boum, boum, car c'est très impressionnant toutes ces lumières, des tas de caméras qui vont dans tous les sens et les techniciens qui viennent vérifier nos micros.

Nous sommes répartis en cercle à raison de 12 par demi-cercle séparés par une large allée où arrive le présentateur, Julien Courbet. Bien sûr, je suis la plus âgée des candidats et ai droit à toute leur gentillesse.

Chacun de nous a devant lui une boîte fermée par un sceau rouge dans laquelle se trouve une certaine somme.

Derrière nous, il y a un large tableau : une colonne avec en bas à gauche des sommes en « rouge » et une autre colonne à droite avec des sommes en « doré ». Les « rouge » ne comptent pas, les « doré » sont des sommes que l'on peut emporter (de 2 000 à 100 000 euros).

Le jeu

En haut de ce tableau un ordinateur inscrit le prénom d'un des 24 candidats. Quand ce prénom sort, c'est la joie du candidat.

La séance du vendredi après-midi a duré jusqu'à 21 h 30 et j'ai du revenir le lundi pour poursuivre le jeu car on continue en espérant que l'ordinateur inscrive votre nom.

Et ... ce lundi à 15 h 00 l'ordinateur inscrit : « CHRISTIANE ». Vous devinez ma surprise et ma joie, je n'arrive pas à réaliser.

Julien Courbet vient me chercher et m'amène par la main avec ma boîte (je ne sais pas ce qu'il y a dedans) jusqu'au centre du studio sur une chaise très haute et là le jeu consiste pour moi à demander à chacun des 12 candidats d'ouvrir sa boîte : quand c'est une somme « rouge » on continue, quand c'est une somme « doré » on peut « la prendre ou la laisser ».

Au début, on préfère avoir des grosses sommes, donc on attend mais il y a « le banquier » qui vous appelle et vous propose une certaine somme que vous pouvez accepter ou refuser mais comme il reste des boîtes non ouvertes, je dis « je refuse ».

A la fin il ne me reste que deux boîtes : une « rouge » et une « doré ». Que faire ? Je ne savais pas si c'était moi qui avait la somme en rouge – j'aurais perdu – ou en doré et alors, je gagnais cette somme. Pour éviter ce dilemme terrible, le banquier me propose d'arrêter en emportant une certaine somme. J'ai trop peur de tout perdre et j'accepte ! J'ai gagné et repars sous les applaudissements de tous les candidats et du public.

Quelle expérience excitante.

Julien Courbet est super, il vous met en confiance.

Une anecdote. Quand à la fin il me demande ce que je vais faire de cette somme gagnée : je dis « aller à New York ».

Il me demande alors ce que je visiterai en premier : je réponds l'Empire State Building et le grand jardin (impossible de me rappeler le nom de « Central Park ») alors il me dit « Si vous demandez le « grand jardin » à un taxi, vous n'êtes pas prête d'y arriver !!! ». Rires de la salle ...

Le lundi 10 novembre, je suis passée à l'antenne. J'étais très fière. Voyez ces quelques images.



Christiane MARTINEZ



NOS RETRAITÉS

~~— dans —~~ hors de la cité

Vivre dans le Sud-Est asiatique

Nous sommes en contact avec un ancien d'Esso qui a choisi de vivre en Thaïlande.

Nous entretenons un échange de notes assez débridé, des moments de vie, des réflexions abruptes, des vues impressionnistes sur la vie d'un Français en Asie.

Une vie assez particulière dont il nous révèle des facettes à travers ses messages, une vie que nous allons essayer de vous présenter par thème, de manière un peu cohérente.

En effet, nous avons été interpellés par l'originalité de son histoire et par le décalage formidable avec notre vie ici en Europe.

Voici un survol de ses notes :

Mon parcours

Une vie de nomade. Je suis né en 1935 à Paris.

Après un B.E.P.C. obtenu en 1952 à 17 ans puis un C.A.P. d'aide-chimiste en 1954 et un passage comme instructeur dans l'armée française pendant 15 mois, j'ai été instructeur et aide-chimiste en Algérie Sahara, pendant 3 ans de 1959 à 1962 dans une entreprise de construction de routes pour l'industrie pétrolière (SGE).

Ensuite aide-chimiste dans l'industrie pharmaceutique pendant 3 ans de 1963 à 1967 aux laboratoires Servier.

Enfin 25 ans (de 1967 à 1992) passés dans le Groupe ExxonMobil.

J'ai terminé ma carrière à Notre-Dame-de-Gravenchon fin 1992, comme technicien d'opération de fabrication au Butyl de la Socabu, sous la férule de Monsieur Stenzel. J'ai connu de très loin Christian Lemieux alors au Vistalou.

Installation en Asie

Mon grand-père maternel était chinois. L'homme recherche toujours ses racines ... Je pars en Asie.

J'ai vécu 15 ans à Chiang Mai où il n'y a rien à voir, rien à faire, rien à manger, du mauvais cinéma, une ville de pauvres et de vieux ; c'est pourquoi je veux m'aérer

à Singapour. En 2000, j'ai été kidnappé en plein centre de Bangkok, en plein après-midi ... toujours vivant.

La Thaïlande, aucun intérêt, croyez-moi sur parole. Taïwan et Taipei, « very good », je suis prêt à vous y servir de guide.

Hier, j'organisais ma nouvelle installation à Singapour prévue pour le début de l'année, ce n'était pas une mince affaire.

Après avoir été à Singapour avec « ma secrétaire chinoise » pour y faire les premiers repérages, j'ai dû y aller une quinzaine de fois. Les déplacements y sont très faciles.

J'apprécie peu cette ville mais je peux vous expliquer les raisons de mon changement.

Au printemps 2002, j'y avais rencontré Monsieur Groslière qui avait été mon chef d'unité de 1977 à 1979.

Le travail

Impossible de vivre en Asie sans justifier d'un travail. Or je n'ai aucun diplôme (39-45 est passé par là), je ne parle aucune langue étrangère. Par contre, en 15 ans j'ai donné des cours de français à plus de 700 personnes, que ce soit à Chiang Mai, Taipei, Hong-Kong, Singapour ou Luang Prabang.

Depuis que je suis en Asie à la retraite, j'enseigne le français bénévolement :

- à Chiang Mai, 8 à 10 personnes dont 3 japonaises, très bons résultats,
- à Singapour, 3 à 5 personnes, de 2002 à 2005, résultats moyens,
- à Luang Prabang (Laos), 10 enfants en 2000 et 2001, bons résultats,
- à Taipei (Taïwan) depuis 2002, environ 15 à 20 personnes,
- à la CYC de Nanjing rd, 15 personnes en collectif, 25 séances,
- à Linkou – Taipei, pendant deux ans, 2 niveaux de 12 élèves chacun,
- à Hong Kong, de 2002 à 2007, une dizaine de personnes, bons résultats.

Mardi, je vais à Taoyuan (Taïwan) avec le TGV pour donner une leçon de français à des débutants et des

« intermédiaires » adultes qui sont incapables de sortir trois mots après quatre ans de français (mais ils continuent !).

Ils connaissent mieux que moi l'imparfait du subjonctif... j'essaie de remettre d'équerre, ils sont très gentils et leur « teacher » me fait confiance depuis qu'il m'a vu opérer. C'est toujours la même chose, c'est la méthode et comme la mienne est simple, facile, compréhensible par tous, j'y vais les mains dans les poches et surtout, ce n'est pas fatiguant. Super, j'ai réussi à leur vendre neuf livres de mon crû. Cela ne va pas changer mon train de vie pour autant, mais en attendant, c'est ma méthode qui se répand.

Les lundis et mercredis midi, je vais à Keelung chez les curés. Autrefois, c'était un des premiers ports du monde. C'est l'envers (peut-être l'enfer) par rapport à Taipei mais une ville toujours intéressante à connaître.

Là, changement de régime, ce sont des « babies » de 15 à 17 ans et il faut les réveiller : vrai, un moment j'ai vu la prof changer de visage, elle a cru que j'allais en casser un et par une belle périphrase bien envoyée, elle m'a fait comprendre qu'il fallait que je me calme. C'est plus fort que moi, j'ai du mal à rester patient avec les babies, c'est leur avenir qui est en jeu, mais il ne faut pas leur en vouloir. A la fin de la séance, je fais le zouave pour que tout le monde retrouve le sourire ... et revienne pour la prochaine séance de réjouissances.

Ce matin, j'ai été reçu par le sous-chef de l'école (3000 élèves, Lillebonne à côté ce n'est rien), il va m'envoyer le « certificate » pour bons et loyaux services.

J'ai fait la connaissance du prêtre du campus, 30 secondes après on était potes et il m'a fait un grand bye-bye, ce sont des choses qui vous réchauffent le cœur qui vous remuent les tripes. Non, je ne suis pas prêt à revenir dans votre région.

Quelques anecdotes en vrac :

- samedi matin, je préparais ma purée pommes de terre/carottes pour le week-end quand Alex me téléphone pour aller visiter un temple taïste. J'accepte à contrecœur. J'arrive 10 minutes en avance et Alex 50 en retard, complètement hagard ; au lieu d'aller à droite, il avait pris vers le Sud. Alex est un taïwanais pur sucre et c'est lui qui m'avait fixé l'endroit précis du rendez-vous mais il avait oublié où était le temple. Bref, nous sommes arrivés cinq minutes avant la fermeture... mais au grand jamais, je ne regretterai mon déplacement : quelle merveille !
- Des élections se sont déroulées samedi, la fièvre est retombée; ce sont les verts N°7 qui ont gagné. Chaque parti porte une couleur et un numéro, les verts sont les indépendantistes. En ce qui me concerne, j'assiste au spectacle et j'en prends plein les yeux. Je n'oublie pas de prendre le petit drapeau et la casquette que je donne ensuite à Zoé, attention si je les ramène en Thaïlande et si je me trompe de couleur (maintenant les rouges, l'an passé les jaunes ou les bleus), je peux me retrouver directement à l'ombre, c'est ça l'Asie. Alex a voté pour les verts, normal, il est Taïwanais, Zoé a voté pour les jaunes, normal, elle est Chinoise. Il y a dix ans, ils ont failli se battre tous les deux, sur ce sujet de l'indépendance. Vous voyez que chez les Asiatiques, c'est parfois délicat à suivre...
- Je rêve de vous envoyer ma correspondance avec Susie, le professeur de français de Chiang Mai. Une des caractéristiques que l'on ne trouve plus en France, c'est que les professeurs aiment leurs élèves et savent s'en faire respecter.
- Cet après-midi, je vais chez ma cardiologue, les médicaments reçus à son hôpital me donnaient une forte tension artérielle, bizarre... ce sont les aléas de l'expatriation !
- D'après vous, qu'est ce qui manque aux expatriés en Asie : le camembert,

le beaujolais, le bérêt ? Que nenni, c'est de pouvoir parler, s'exprimer en français, je ne l'aurais jamais imaginé et vous ne le verrez nulle part écrit, cela explique un peu mes longs messages.

- Oh, j'allais oublier : au moment où nous allons abandonner l'étude de l'écriture cursive, ma secrétaire participe au Concours national de calligraphie chinoise.
- J'ai fait une nouvelle connaissance à Taipei qui doit prendre sa retraite prochainement, il veut enseigner le français comme moi, mais sans succès. Il veut connaître ma méthode et que je fasse une démonstration devant « ses » étudiants. Le problème, c'est que ça se passe à 40 km de la ville.
- Je suis allé au World Trade Center qui abrite un parc d'expositions. J'y suis tombé sur Alex que je fuis depuis deux ans. Alex est avocat, docteur en droit de l'université d'Aix-en-Provence. Quand je l'ai rencontré, il était chômeur, il y a deux ans, représentant en peintures pour avion, maintenant consultant... tout le monde est consultant.
- Je ne suis plus orphelin, ma secrétaire est rentrée, elle était partie en escapade à Hong Kong pendant une dizaine de jours. J'étais inquiet à cause des manifs.

Mes amis

Madame Ou est une "grande dame thaïlandaise" d'un mètre cinquante maximum, pharmacienne de son état à Chiang Mai. Quand je suis dans sa boutique, je vois des malabars américains qui se baissent respectueusement pour lui parler. Vous me direz combien de vos adhérents ont reçu ce genre de réchauffe-cœur dans leur journée ? C'est pourtant la recette de ma longévité.

J'ai eu plusieurs secrétaires pour mon travail.



Souvenirs d'un ami canadien (extrait de son blog : berclo.net Thaïlande 2008 dec 1) Chiang Mai

Ce fut un plaisir de retrouver mon vieil ami Roland Roblin rencontré lors de ma dernière visite à Chiang Mai il y a huit ans.

Roland a choisi Chiang Mai comme endroit idéal pour prendre sa retraite après une carrière bien réussie dans l'industrie pétrochimique avec Exxon en France. Nous avons des connaissances communes mais nous ne nous sommes jamais rencontrés pendant les huit ans que j'ai été avec ELF à Paris.

Son amie thaïe Dang est la preuve vivante que la nouvelle méthode qu'il a développée pour enseigner le français est vraiment efficace.



Nous avons passé plusieurs soirées agréables ensemble, celle-ci au Oriental Guest House sur la Loi Kroh Road où j'ai habité quelques jours pendant que j'essayais de faire installer le service Internet dans le condo de Roger tout près.

Ma philosophie

J'accepte le qualificatif de « vie passionnante » et je suis disposé à la faire partager car à notre âge, nous devons transmettre.

Pour moi la retraite, c'est pouvoir réaliser ses rêves d'enfant. Ma vie n'a rien d'exceptionnel mais je vis heureux, serein, en paix avec ma conscience au sens propre. J'ai l'impression de ne rien faire mais je ne vois pas les journées passer.

Et vous voudriez que je revienne dans le froid de la France... ? ■

D'après échanges avec Roland ROBLIN

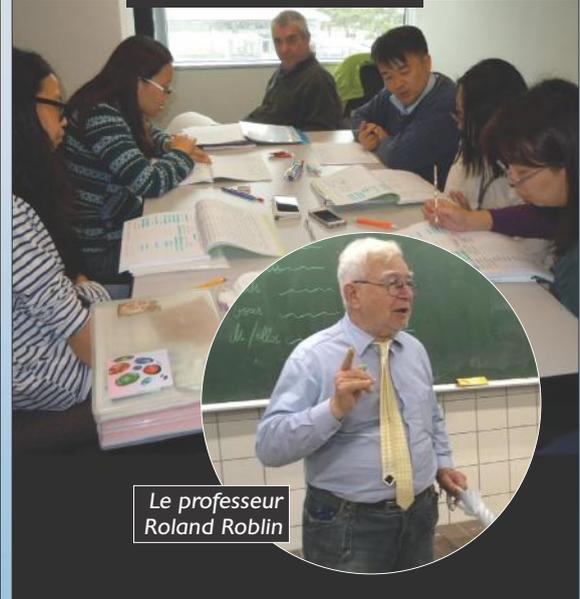
Le temple de l'exposition



En agréable compagnie



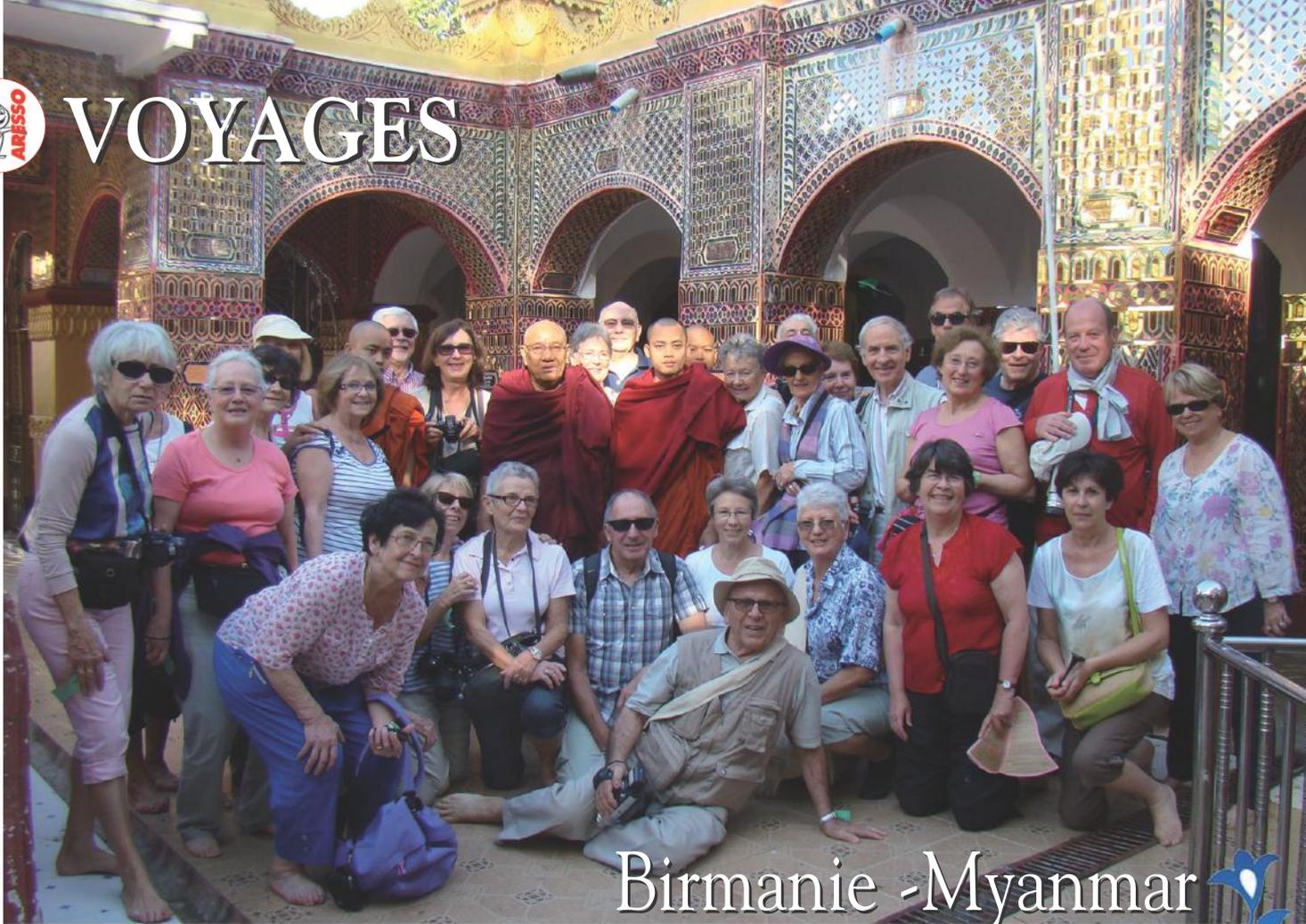
Les élèves



Le professeur Roland Roblin



VOYAGES



Birmanie - Myanmar

Nous étions une trentaine pour ce voyage, partis à la découverte d'une des plus belles et des plus authentiques destinations d'Asie.

Le Myanmar s'ouvre enfin au tourisme après des années de junte militaire. Dix-huit mois auparavant j'avais visité ce pays en février 2013. J'y ai trouvé beaucoup de changement au niveau de l'urbanisation, des constructions, des infrastructures, tous ces investissements venant des pays étrangers particulièrement de la Chine.

Malgré la libération du Prix Nobel de la Paix "Aung San Suu Kyi", de très nombreux problèmes politiques demeurent.

Dès notre arrivée à Mandalay, sur les bords de l'Irrawaddy, nous sommes plongés dans une atmosphère d'un autre temps, des odeurs et une hospitalité exemplaire. Nous voilà prêts pour la découverte des premières pagodes, innombrables dans ce pays ainsi que ses bouddhas couverts d'or auxquels des fidèles viennent chaque jour rendre hommage, leur apportant fleurs et présents.

Le lendemain dans de petites calèches nous découvrons Ava où, le soir même, nous admirons un superbe coucher de soleil près du magnifique pont de teck de U Bein.

Une journée de navigation pour rejoindre Bagan nous permet de récupérer un peu de notre long voyage et d'un début de séjour intense. Ce site archéologique est magique, un bijou du Myanmar avec tous ses toits d'or. Une partie du groupe était sur pied très tôt le matin pour découvrir le site en

montgolfière au lever du soleil. Ils ont été émerveillés et en prime un petit déjeuner et une coupe de champagne les attendaient à leur retour sur terre.

Quand nous sommes arrivés au Mont Popa, sanctuaire des esprits des "Nats", les bonnes habitudes étaient prises. Nous déposons nos chaussures et quelques courageux ont entrepris de monter les 777 marches qui conduisent au sommet du piton volcanique.

Puis nous découvrons le joyau de la Birmanie "Le Lac Inle". Un environnement idyllique, une plaine encadrée de montagnes, ses eaux et ses potagers flottants qui reposent sur un assemblage de boues de jacinthes d'eau fixées par des tiges de bambou plantées verticalement pour éviter qu'ils ne dérivent, constituent un trésor et rappellent que la nature et l'homme se marient parfois avec bonheur.

Nous avons terminé ce merveilleux voyage par Yangon qui a su garder son charme désuet de métropole coloniale, où nous avons pu admirer la pagode Shwedagon avec son stupa couvert d'or qui abrite les cheveux du Bouddha ainsi que le grand Bouddha couché de Kyaukkhatgyi.

Que reste-t-il de ce voyage ? Nous en avons eu "plein les yeux", le Myanmar est encore magique par ses splendeurs, sa gentillesse, l'hospitalité de la population, un pays en dehors du temps ■

Josiane GAROT
06 80 48 14 84

josiane.garot@wanadoo.fr

Colin Détente Jeux

Vive l'amitié, c'est bon pour la santé !

A consommer avec modération

Une conférence du patron du département Psychiatrie à Stanford traitait du rapport entre le corps et l'esprit, du lien entre le stress et la maladie. L'orateur a, entre autres, affirmé que l'une des meilleures choses que l'homme puisse faire pour sa santé est d'avoir une épouse alors que pour la femme, la meilleure des choses à faire pour être en bonne santé est d'entretenir ses relations avec ses amies.

Tout l'auditoire a éclaté de rire, mais il était sérieux.

Les femmes ont des relations d'échange entre elles qui engendrent des systèmes de soutien grâce auxquels elles gèrent les différents stress et les difficultés de la vie.

Du point de vue physique, ces bons moments "entre filles" nous aident à produire plus de sérotonine – un neurotransmetteur qui aide à combattre la dépression et qui engendre une sensation de bien-être. Les femmes partagent leurs sentiments alors que les rapports amicaux entre hommes tournent souvent autour de leurs activités. Il est très rare que ceux-ci passent un bon moment ensemble pour parler de ce qu'ils ressentent ou du déroulement de leur vie personnelle. Parler du boulot ? Oui. De sport ? Oui. De voitures ? Oui. De pêche, de chasse, de golf ? Oui. Mais de ce qu'ils ressentent ? Rarement.

Les femmes font cela depuis toujours. Nous partageons – du fond de notre âme – avec nos sœurs/mères/amies, et apparemment ceci est bon pour la santé.

L'orateur explique aussi que passer du temps avec une amie est tout aussi important pour notre état général que faire du jogging ou faire de la gym.

Il y a une tendance à penser que lorsque nous faisons de l'exercice nous soignons notre santé, notre corps, alors que lorsque nous passons du temps avec nos amies nous perdons du temps et que nous devrions nous acquitter de choses plus productives – ceci est faux.

Ce professeur affirme que le fait de ne pas créer et ne pas maintenir des relations personnelles de qualité est aussi dangereux pour notre santé que de fumer !

Donc, chaque fois que vous passez du temps avec vos amies, pensez que vous faites bien, félicitez-vous de faire quelque chose de positif pour votre santé.

A vos plumes, à vos téléphones, à vos ordinateurs ...



NOUVEAUX ADHERENTS

Pierre-André	CHEVAL	ILE-de-FRANCE	Jean-Francis	DRILLON	AQUITAINE
Robert	DROUHAULT	AQUITAINE	Andrée	FASCIONE	ILE-de-FRANCE
Jean	LEHMANN	ILE-de-FRANCE	Christine	LESEC	ILE-de-FRANCE
Jean-Michel	LERICHE	NORMANDIE	Jeanine	MARQUARD	NORMANDIE
Janine	MOREL	NORMANDIE	Henry	MALAVIEILLE	BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE
Jean-Pierre	MICOULAS	AQUITAINE			



LE COURRIER des lecteurs

Michel Ringeval, ancien chef de secteur réseau en retraite, habite à Gruson, près du lieu mythique du parcours final en pavés de Paris-Roubaix, le carrefour de l'arbre.

Il m'a touché par l'envoi de deux poèmes où ressortent la passion et l'affection qu'il a eu de travailler chez Esso avec ceux qu'il a côtoyés dans ses activités. Grâce à cette revue, ce témoignage s'adresse à tous les adhérents d'Aresso et sera, je l'espère, l'occasion de recréer des contacts entre Michel et certains de ses anciens collègues.

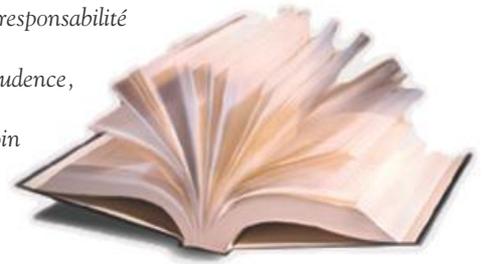
Jean-Pierre VANSANTE

Nous ne nous connaissons qu'à travers Aresso et sa revue trimestrielle AMITIÉ. Il m'est de voir de vous exprimer remerciements et considération pour votre implication bénévole en votre responsabilité de délégué régional.

En ce qui me concerne, après plusieurs années en difficulté de me déplacer, il me faut prudence, car risque d'AVC, donc régime sage ! Néanmoins, je me sens « 5/5 ».

Hors de ces aléas pas bien graves, j'ai succombé depuis ma retraite à une addiction : besoin d'écrire. Sans prétention, je me suis attaché à la poésie.

En la présente circonstance, je me permets de vous joindre deux « élucubrations » inspirées par mon ancienne fonction de chef de secteur réseau et de mon appartenance Esso.



A mes amis "Retraités Aresso"

En années lointaines
au bureau, nous allions,
ce, chaque semaine
"souder le bataillon".

Examiner, courrier,
enquêtes et notes
sans nous contrarier.
Refusant : "menottes" ...

Ne jamais oublier,
en "paperasses"
bien, actualiser ;
ce qui embarrasse !

212 ou 1313
pour les lubrifiants ;
et rester " à l'aise "
devant tous nos clients.

"RAC", en reconduction
pour justes remises;
crainte d'approbation ...
On "mouillait" chemise !

Tel était notre temps,
où, notre "CDI "
pouvait durer longtemps
sans le moindre souci.

Nous sommes retraités,
aimions notre travail.
Tant mieux, pour la santé
mais, maintenant : " bye-bye".

Un peu de nostalgie,
avec, mon sourire
simplement, mon envie
d'un peu, vous écrire.

Par ces quelques lignes
en tous mes souvenirs,
voulais faire, un signe
qui peut, nous rajeunir !!!

Michel RINGEVAL
(ex-cds réseau Lille
mercredi 28 janvier 2015)

Esso

"Musée" de souvenirs ;
au cœur, restent gravés,
avec, si grand plaisir,
émoi non délavé.

Respect d'un "OVALE"
dont je suis plus que fier,
moi, Michel Ringeval,
ce jour, comme hier.

En cette "company"
servant le pétrole,
avec nombreux "amis",
avons notre rôle.

Soucieux du client
par "exact" service
étions toujours confiants
en "Stations Service".

Survenait problème,
venait solution ;
honneur de l'Emblème,
avec application ...

Réorganisations,
bien sûr, nécessaires
nous posaient, des questions,
pour enfin, nous plaire.

Ce fut un "beau parcours"
je l' ai vécu, très bien.
Le dis, en mon discours :
"encor", il m'appartient.

Ce jour, en ma maison
de nombreuses traces
je garde, à raison.
Pensée coriace !

Il m'était, grand besoin
au travers, cet envoi,
en prenant, tous mes soins :
exprimer mon émoi.

Michel RINGEVAL
mercredi 04 février 2015



NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

A nos adhérents

Jacqueline	BAUDOQUIN	-	17 décembre	2014
Jean-Claude	BESSAULT	ESAF	8 janvier	2015
Georges	BESSON	ESAF	11 décembre	2014
Bernard	ELIOT	EMCF	31 janvier	2015
Charles	GALLET	ESAF	14 janvier	2015
Bernard	d'IZARNY GARGAS	ESAF	29 janvier	2015
Marie	LAGNIER	-	6 janvier	2015
Geneviève	LORNET	-	26 novembre	2014
Axel	MORCH	ESAF	19 décembre	2014
Marcel	MONTAGNIER	ESSO Africa	19 décembre	2014
Yvon	RAVAUDET	ESAF	26 janvier	2015
Germain	REYNOUARD	ESAF	9 décembre	2014
Evelyne	SECOND	ESAF	29 décembre	2014
Jean	TAILLARDAT	ESAF	15 décembre	2014
René	THOMAS	EMCF	10 décembre	2014

A nos anciens collègues

Robert	AGRE	ESAF	25 janvier	2015
Jacques	ALLIER	ESAF	26 septembre	2014
Michel	COLE	ERSAF	5 février	2015
Pierre	COURCELLE	ESAF	13 janvier	2015
Henri	GEOFFROY	EMCF	15 décembre	2014
Jacques	DEPARIS	EMCF	11 janvier	2015
Yvette	RENOUET	EMCF	27 novembre	2014
Marc	SIMENEL	EMCF	7 décembre	2014
Nicole	SUBERVIE	ERSAF	24 janvier	2015

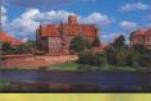
Erratum :

Madame Jean-Louis Aguer nous signale qu'elle ne reconnaît pas son mari sur la photo que nous avons publiée dans le numéro 129 d'AMITIÉ. Nous lui présentons toutes nos excuses.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Mars	Normandie	Repas de printemps	15 mars
	Assemblée Générale à Saint-Jean-Cap-Ferrat		25 - 26 et 27 mars
Avril	Limousin-Auvergne /Poitou	Réunion régionale en Corrèze	Début avril
Juin	Rhône-Alpes	Repas de printemps dans l'Ain	Deuxième semaine de juin

VOYAGES

Saint-Petersbourg Moscou <i>(Croisière fluviale)</i>		du 15 au 25 juin 2015	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Irlande		du 17 au 24 juin 2015	Contact : Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76
Rome		du 9 au 14 septembre 2015	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Pologne		du 11 au 19 septembre 2015	Contact : Claude PERROT 06 78 81 49 02

